

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Band: 26 (1946)
Heft: 4

Artikel: L'agriculture en France et en Suisse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888735>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'AGRICULTURE EN FRANCE ET EN SUISSE

La production agricole dans les deux pays

L'agriculture ne tient pas, en Suisse, une place

comparable à celle qu'elle tient en France, puisqu'elle n'occupe que le cinquième et non le tiers de la population.

Année	Pays	Total de la surface cultivable sans forêts pâturages et vignes - ha.	Terres ouvertes en % de la surface cultivable	Population agricole en % de la population totale	Agriculteurs par ha. de la surface cultivable
1939 ..	Allemagne avec Autriche, Sudètes et Mémel	29.271.618	64,7	28,9	0,3
1938 ..	France	27.999.378	51,4	35,7	0,2
1938 ..	Italie	17.524.621	59,8	47,3	0,4
1938 ..	Angleterre, Pays de Galles et Ecosse	11.723.462	26,6	6,0	0,1
1939 ..	Hongrie	7.073.662	80,7	53,0	0,3
1939 ..	Danemark	3.101.583	61,8	34,9	0,2
1939 ..	Pays-Bas	2.329.690	41,7	20,6	0,3
1939 ..	Belgique	1.738.931	47,3	19,2	0,4
1940 ..	Suisse	1.116.064	19,0	21,3	0,4

Si la Suisse s'est tournée de bonne heure et dans une large mesure vers l'industrie, c'est que près du quart de son sol est totalement improductif (22,6 p. 100). Avant la guerre, le sol cultivé ne dépassait guère le quart (27,3 p. 100) de la superficie totale, le reste du sol productif étant recouvert pour moitié de prairies (25,3 p. 100) pour moitié de forêts (24,8 p. 100). Tandis qu'au Danemark la densité de la population est de 90 habitants au kilomètre carré et de 119 habitants au kilomètre carré de sol cultivé, la proportion est en Suisse de 103 et 365. Bien plus, les terrains montagneux sont d'un rendement précaire et ne se prêtent pas à la culture intensive. C'est ainsi que les pâturages alpestres, dont la superficie dépasse un million d'hectares, ne produisent que 6p. 100 du foin, tandis que plus de 90p. 100 pro-

viennent des 800.000 ha. de prairies situés en plaine.

Au milieu du siècle passé, la production de céréales suffisait à nourrir la population suisse pendant 260 jours environ.

L'effort industriel, l'accroissement de la population et surtout l'extension du cheptel en vue de l'exportation de fromages ramenèrent ce chiffre, à la fin du siècle, à 70 jours. Le cheptel, en revanche avait augmenté d'un tiers (presque doublé entre 1866 et 1939,) la production de fromage avait doublé, les importations de céréales, de farines et de légumineuses avaient plus que triplé.

C'est dire que la Suisse abordait la guerre de 1914-1918 dans des conditions défavorables. Le tableau ci-dessous trace l'évolution des importations pendant les deux guerres.

Années	Total (1.000 t.)	Denrées alimentaires		Années	Total (1.000 t.)	Denrées alimentaires	
		(1.000 t.)	%			(1.000 t.)	%
1913	7.989	1.736	100	1938	7.485	1.668	100
1914	6.453	1.440	82,96	1939	8.772	2.046	122,60
1915	5.885	1.218	70,17	1940	6.220	1.490	89,33
1916	5.879	1.344	77,45	1941	4.900	1.003	60,14
1917	4.281	836	48,16	1942	4.422	1.010	60,53
1918	4.149	553	31,86	1943	4.071	727	43,57
1919	4.148	1.106	63,70	1944	2.680	419	25,10
1920	5.622	987	56,88	1945	1.542	573	34,33

La France est un pays très riche. Seul le dixième du total de sa superficie se compose de landes et de terres incultes, un gros tiers (37,5 p. 100) est constitué par des terres labourables en culture, en jachères ou en prairies artificielles, un autre (40 p. 100) par des bois, des forêts, des prairies naturelles, des pâturages, des pacages et des herbages, le reste étant occupé par de la vigne (3 p. 100) des cultures maraîchères, fruitières, des plantations de peupliers, des oseraies et des cultures florales. 7 p. 100 du sol échappent au recensement.

Si l'agriculture française ne fait pas aujourd'hui aussi bonne figure que l'agriculture suisse, si elle ne peut se glorifier d'avoir accompli un effort surhumain pour sauver le pays de la famine, c'est qu'elle s'est trouvée placée devant une tâche bien différente : il s'agissait de livrer le moins possible à l'occupant, par conséquent de produire le strict nécessaire et de cacher autant que possible.

L'agriculture française sort de la guerre usée, matériellement et moralement, diminuée par les privations, par le manque de semences, d'engrais et de produits antiparasitaires, de chevaux, de bœufs, de tracteurs, de machines, d'outillage et de carburants. Il lui faudra accomplir un effort prodigieux pour rattraper un retard qui remonte à la première guerre mondiale, c'est-à-dire au moment où elle a perdu sur les champs de batailles ses meilleurs bras et dans les camps de prisonniers ses meilleures volontés.

L'agriculture suisse sort de la guerre grandie, renforcée, modernisée. Il s'agira de lui conserver son avance par une politique compréhensive. La collaboration qui s'est établie entre elle et l'industrie doit subsister pour leur plus grand profit à toutes deux et dans l'intérêt des pays voisins qui bénéficieront des expériences faites en Suisse et du potentiel de l'un des seuls pays du continent dont l'industrie n'ait pas souffert de la guerre.

Les échanges agricoles franco-suisse au cours de 1945

L'année 1945 a vu la reprise d'échanges plus intenses entre la France et la Suisse et la conclusion d'un accord agricole au mois d'août a marqué le point de départ d'une politique plus active en ce domaine. Dans le tableau ci-dessous, nous avons indiqué, par ordre de valeur, les principaux produits exportés de France en Suisse au cours de l'année 1945; nous avons mentionné en regard le pourcentage des quantités et des valeurs par rapport à ce qu'elles furent en 1938.

La différence de variation des pourcentages de valeur et de quantité indique dans quelle mesure les prix ont évolué par rapport à 1938 (voir colonne 6).

On ne saurait trop souligner l'effort consenti par la France en fournissant à la Suisse des engrais et des vins, alors qu'ils lui font gravement défaut.

Le poste le plus important est tenu par les vins qui ont presque quadruplé en quantité par

Produits	Valeur 1945 (milliers frs)	% 1938	Quantités 1945	% 1938	Indice des prix 1938 = 100
Vin en fûts.. .. .	61.405	748 %	563.558 hl.	374 %	200
Engrais de potasse	5.713	338 —	529.837 q.	247 —	130
Plumes à lit	2.801	183 —	4.298 q.	156 —	110
Eau-de-vie en fûts.. .. .	2.037	320 —	1.599 hl.	84 —	380
Semences	2.024	190 —	3.379 q.	40 —	475
Légumes frais	1.107	11 —	16.616 q.	8 —	140
Vin mousseux en bouteilles..	1.021	128 —	1.955 q.	52 —	240
Raisins de table frais	987	35 —	6.081 q.	9 —	390
Chevaux	783	42 —	182 p.	10 —	420
Résidus de déphosphorisation du fer.. .. .	780	46 —	59.721 q.	15 —	300
Produits frais des champs, forêts, jardins	759	105 —	19.019 q.	50 —	210
Son	567	126 —	8.965 q.	36 —	350
Liqueurs	329	1.935 —	383 q.	911 —	210
Laine brute	250	108 —	3.820 q.	50 —	240
Phosphates bruts	245	45 —	11.833 q.	21 —	210
Fruits frais	202	5 —	1.563 q.	2 —	230
Fleurs fraîches	161	34 —	296 q.	13 —	260
Sucre cristallisé	154	25 —	1.198 q.	3 —	750
Noix et noisettes	483	69 —	2.058 q.	28 —	250
Châtaignes	86	122 —	1.033 q.	35 —	340

rapport à 1939. Bien que la récolte de légumes frais ait été relativement importante, il semble que les envois n'ont pas été développés en conséquence, en raison des difficultés de transport. On remarquera la très forte augmentation des exportations de liqueurs et d'engrais de potasse par rapport à 1938.

En quantité, les envois ont atteint 95 p. 100 des tonnages de 1938. Ce pourcentage élevé est dû en partie à la prédominance des exportations de vins en fûts et d'engrais de potasse qui ont respectivement presque triplé et doublé leurs chiffres de 1938.

La moyenne de l'augmentation des prix, calculée en divisant l'indice des valeurs par celui des quantités, s'établit à 181 p. 100 pour les produits considérés avec un maximum de 650 p. 100 pour le sucre et un minimum de 10 p. 100 pour les plumes à lit. Les vins ne viennent qu'au 9^e rang avec 111 p. 100 d'augmentation.

Exportations de Suisse en France

Le tableau suivant indique, par ordre de valeur, les principaux produits exportés de Suisse en France, au cours de l'année 1945.

Produits	Valeurs (milliers de fr. s.)	% 1938	Quantité	% 1938	Indices des prix
Vaches de ferme	1.993	334 %	1.027 p.	133 %	151 %
Porcs de 60 kgs	1.181		7.738 p.		
Chevaux	970	1.940 —	303 p.	1.010 —	92 —
Génisses de ferme	749	330 —	460 p.	1.090 —	202 —
Haricots	672	134 —	1.584 q.	32 —	300 —
Taureaux	546	850 —	253 p.	260 —	228 —
Pommes de terre	484	1.036 —	14.955 q.	387 —	160 —
Farine alimentaire pour enfants.	297	30 —	648 q.	11 —	
Fruits frais	69	31 —	1.508 q.	16 —	10 —
Clous pour ferrer les chevaux..	56		287 q.		
Chèvres	17		85 p.		
Machines agricoles	6	14 —	5	1 —	130 —

On constate que les importations de Suisse en France ont porté (1) sur le bétail, ce qui ne saurait nous étonner étant donné les besoins du cheptel français. On remarquera également une très grande augmentation des livraisons par rapport à 1938 (génisses de ferme, chevaux) et que quelques postes ne figurent pas dans le trafic de 1938 (porcs).

Le déficit très grand des machines agricoles sera certainement résorbé en 1946. En effet, l'accord commercial franco-suisse du 16 novembre 1945 prévoit la commande en Suisse, jusqu'au 1^{er} juin 1946, de 2.500.000 francs suisses de

machines agricoles et d'engins pour l'agriculture (soit environ dix fois plus qu'en 1938).

On voit par là quel rôle peut jouer la Suisse dans le relèvement de l'agriculture française : par la qualité et la richesse de son cheptel, elle contribuera à améliorer le troupeau français, tandis que par son industrie elle viendra plus directement en aide à l'agriculture.

De son côté, la France sera bientôt à même de fournir, espérons-le, toute la gamme des produits agricoles qu'elle exportait avant-guerre et dont la Suisse a été privée pendant six ans.